

JEAN CHENOUARD (1924 – 2002)



Jean Chenouard a fait toute sa carrière professionnelle au Commissariat à l'énergie atomique, d'abord à Fontenay-aux-Roses puis à Saclay.

Il naquit à Saint-Maur-des-Fossés le 23 octobre 1924 d'un père issu d'une famille d'artisans de l'Anjou et d'une mère descendante d'une famille protestante alsacienne, les Koechlin. Il passa son enfance à Paris et suivit ses parents qui se réfugièrent dans l'Yonne en 1939. Engagé dans la Résistance, il fut le secrétaire du responsable d'un réseau de résistance dans l'Yonne, le commandant Max (René Millereau). A l'arrivée de l'armée de libération en France, il s'engagea dans la « Division française libre » (DFL) et combattit en première ligne en Alsace.

La paix revenue, Jean Chenouard épousa Cécile Hubert. Le père de celle-ci était belge, ancien combattant (1914-18) et résistant. Il se réfugia dans le village de Mailly-le-Château (Yonne), lieu de vacances des familles Koechlin et Chenouard.

Ingénieur de l'Ecole supérieure de physique et chimique de la Ville de Paris, il fut embauché en 1948 au Commissariat à l'énergie atomique par Jules Guéron. Il travailla sous la direction d'Etienne Roth depuis son entrée au CEA jusqu'en 1980. Il devint rapidement l'un des meilleurs spécialistes de l'analyse de l'eau lourde et de sa maintenance dans les réacteurs nucléaires.

Grâce à lui, il ne fut pas nécessaire de remplacer l'eau lourde de la pile Zoé pendant toute la durée de fonctionnement de celle-ci. Il fit plusieurs séjours à Belo Horizonte (province de Minas Gerais, Brésil) ; au cours de l'un d'eux en 1973, il participa à la mise en route du réacteur nucléaire, qui, au Brésil, fut le premier à produire de l'électricité.

Comme ses parents, il prit la défense des opprimés et se mit au service de la liberté des peuples, du développement économique et social. Ses convictions l'amènèrent à adhérer au Parti communiste, dans l'espoir de voir se réaliser un idéal de justice et de paix.

Conseiller municipal à 24 ans, il démissionna pour se consacrer à son travail. Lorsqu'il cessa de travailler, il renoua avec la vie publique et fut élu conseiller municipal de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. En 1994, il écrivit une « Histoire de Mailly-le-Château », son village d'adoption. Il mourut le 12 novembre 2002.